

PAVEZIN

Altitude : 612 m. Superficie : 887 ha. **Nom des habitants :** les Pavezinois.

Population : 1200 h. en 1851, 150 h. en 1975, 183 h. en 1982, 245 h. en 1997, 262 h. en 1999 et 263 h. en 2005.

Etymologie : Plavaisins (1225), du nom d'homme latin Pavatius + suffixe -anum.

Petit village situé sur le versant nord du massif du Pilat, Pavezin était une baronnie du lyonnais, dépendant de la Sénéchaussée de Lyon.

La date de fondation de ce village ne nous est pas connue, mais on sait que Pavezin avait une annexe du nom de Jurieu, desservie par un vicaire résidant au 11^{ème} siècle. La paroisse est placée sous le vocable de Saint Clair.

En 1280, Béatrix de La Tour, veuve de Guillaume de Roussillon, fit construire dans la paroisse de Pavezin, la Chartreuse de Sainte-Croix. Dans la charte de fondation de ce monastère, elle fait don aux Chartreux de Sainte-Croix de plusieurs terrains lui appartenant sur cette même paroisse.

En 1710, les terres et seigneuries de Pavezin sont acquises par les Chartreux et comprenaient la haute, moyenne et basse justice.

Cette acquisition a été faite du sieur François Mazonod qui détenait ces biens de la succession de son frère Etienne, lui-même héritier de noble Marc-Antoine Mazonod, leur père. François Mazonod était écuyer, seigneur de la Bastie, capitaine dans le régiment de Tessé. Noble Marc-Antoine Mazonod a été échevin de la ville de Lyon.

En 1666, avec son épouse Etiennette Berthon, il offrit à la Chartreuse de Sainte-Croix, la Fondation d'une cellule. On peut voir encore, au-dessus de la porte de cette cellule, un bas-relief dont l'inscription témoigne de cette donation. Les armes des Mazonod étaient : "d'azur à trois molettes d'or, au chef cousu de gueule, chargé de trois bandes d'argent".

A la période révolutionnaire, le maire de Pavezin fut chargé de différents inventaires des biens de la Chartreuse et en eut ensuite la responsabilité après le départ des Pères Chartreux en 1792.

Un seul Chartreux resta dans la commune de Pavezin et assura son ministère dans la clandestinité. Il continua sa tâche jusqu'en 1802, malgré l'arrestation, en 1793, de l'abbé Claude Briéry, curé de Pavezin, condamné à mort et exécuté à Lyon le 17 mars 1794.

Lors de la vente aux enchères des bâtiments de la "ci-devant" Chartreuse de Sainte-Croix, après la révolution, plusieurs familles de Pavezin se rendirent acquéreurs de différents lots. Le lot comprenant l'église conventuelle et le cimetière des Pères fut acheté par l'un d'eux qui transporta la croix en fer forgé du cimetière (ou du petit cloître ?) à l'entrée nord du village de Pavezin où elle se trouve toujours.

Quand la restauration de la chartreuse sera terminée, une copie conforme de cette croix (réalisée par des élèves d'un lycée technique installé dans une chartreuse) retrouvera son emplacement d'origine. Remarquer la boule qui symbolise le monde et les 4 fleurs de lys (4 points cardinaux) fixées sans aucune soudure, tout est fixé par des colliers.

Sainte-Croix prit ensuite le nom de Sainte-Croix-en-Pavezin et devint une paroisse annexe de Pavezin.

La commune de Pavezin était alors très étendue et comptait en 1846, 1221 habitants répartis dans le village et 44 hameaux. On dénombrait, en 1851, 255 propriétaires cultivateurs et près de 100 femmes travaillant dans les filatures ou l'habillement.

Au moment de l'érection de Sainte-Croix-en-Pavezin en commune, sous le nom de Sainte-Croix-en-Jarez, Pavezin perdit une importante partie de sa superficie et de sa population. De 944 habitants, celle-ci tomba à 348 et n'a cessé de diminuer.

La seule production actuelle sur la commune est l'agriculture, classée agriculture de montagne, pratiquée sur des terrains accidentés.

Autres points remarquables situés dans les environs de Pavezin et de Sainte-Croix.

Au hameau de La Challe. En venant de Sainte-Croix, sur une première maison à droite, noter deux pierres intéressantes : sur celle de droite, on peut lire les inscriptions suivantes : A.P. 1732 M.P.B., sur la seconde les inscriptions sont plus difficilement déchiffrables. Ces deux pierres proviennent du grand cloître de Sainte-Croix. Sur une seconde maison, toujours à droite et juste en face de la croix, remarquer deux chapiteaux et une clé de voûte. Sur les éléments des chapiteaux on peut voir des décorations que l'on retrouve sur les pierres des chapiteaux encore visibles au cloître : des Ω (omégas) à l'envers avec alternance de feuilles. Le dicton suivant : "A Sainte Croix il n'y a que des oméga, celui qui trouvera l'alpha, l'édifice détruira", fait référence à ces "oméga".

Au hameau des Chavannes. En venant de La Challe, sur une maison à droite, au bas d'une porte de grange, on retrouve ces mêmes chapiteaux.

Plus loin, juste avant le cimetière de Pavezin (à gauche) on trouve une croix dite de "spaciment". Cette croix en fer est fichée dans un fût en pierre. Les croix de ce type servaient à délimiter les zones des promenades hebdomadaires des Chartreux. Sur la partie en ferronnerie on distingue plusieurs symboles en forme de cœur.

Le chemin qui va des Chavannes à Pavezin suit l'ancienne voie romaine qui reliait Rive de Gier à Condrieu.

Chez Courried. En venant de Pavezin, la maison à gauche du chemin est une ancienne maison des Chartreux. La croix en pierre blanche visible sur un mur est la signature des ordres monastiques que l'on retrouve sur de nombreuses maisons de Chartreux. Si on fait le tour de la maison, on peut voir la date de 1556 sur le linteau de la porte d'entrée.

La Chappey. Autre maison ayant appartenu aux Chartreux. On voit le blason de la Chartreuse de Sainte-Croix le mieux conservé, avec une croix "engrêlée d'argent, cantonnée au premier et quatrième d'une fleur de lys d'or, au deuxième et troisième d'une étoile d'argent". Ce bâtiment a été restauré il y a une vingtaine d'années et le propriétaire a incrusté dans le linteau du portail, les 7 étoiles (de bois) de Saint Bruno. A noter sur le mur de la maison, plus haut, une croix de pierres blanches incrustée nettement moins belle que celle vue chez Courried.

La Rabarie. Ancienne maison forte (remarquer la base inclinée du mur du dernier bâtiment), au 14^{ème} ou 15^{ème} siècle et ayant été achetée par les Chartreux au 17^{ème}. Dans la partie haute du bâtiment à droite de l'entrée (réserve de foin encore visible) on peut lire, en se penchant au dessus de l'entrée dans un angle de mur, à gauche, les restes d'une inscription énigmatique (faite par des maquisards pendant la guerre) : TRAVAUX MULTIPLES DU RETOUR A LA TERRE DE SAINTE CROIX.

La Croix du Sud. La maison de ce hameau était une ancienne possession des Chartreux. Lieu dit d'un embranchement de chemins rappelant les 4 branches de la croix du sud. Au centre de la croix en fer forgée, on retrouve le cœur au centre d'une étoile. A quelques mètres, au nord de la croix, au pied d'un érable, remarquer une pierre de clé de voûte (à moitié enterrée) provenant du cloître de la Chartreuse.

Document établi à partir de "La Grande Encyclopédie des communes de la Loire" et des commentaires éclairés de Patrick Berlier.